

Vie des entreprises/Société d'énergie et d'eau du Gabon...

Des mesures pour améliorer la distribution d'eau et d'électricité

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

ANTOINE Boo, directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), était, mardi dernier, dans la capitale économique pour une séance de travail avec les responsables locaux de son entreprise. Accompagné de Martial Ondo Mve, chef du département "Opérations", le patron de la SEEG a entamé son séjour par une visite des installations de la centrale thermique de Port-Gentil, où il a été conduit par le directeur de la région littorale, Thuriaf Etougou Allogo.

Puis, il est allé faire ses civilités aux autorités locales, notamment le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, et l'édile de Port-Gentil, Bernard Apérano. Avec ses hôtes, Antoine Boo a fait un bref tour d'horizon de la situation de la SEEG dans la cité pétrolière, et présenté son plan d'investissement en vue d'améliorer le service de distribution de l'énergie électrique et d'eau.

Premier dossier évoqué



Photo : JP Allogo/ L'Union

Antoine Boo a également rencontré les autorités dont le gouverneur Patrice Ontina...



Photo : JP Allogo/ L'Union

... et le maire de Port-Gentil, Bernard Apérano avec qui il a échangé.



Photo : JP Allogo/ L'Union

Le séjour du patron de la SEEG a été marqué par une séance de travail à la direction de la région littorale.



Photo : JP Allogo/ L'Union

Le directeur général de la SEEG, Antoine Boo (g), en visite à la centrale thermique de Port-Gentil.

par le directeur général de la SEEG et ses interlocuteurs la problématique de

l'alimentation de la ville de Port-Gentil en électricité. «Il y a une nouvelle centrale

thermique construite sur la route du Cap Lopez et dont les travaux doivent se ter-

miner bientôt. Nous souhaitons, bien évidemment, que ces travaux prennent fin le

plus tôt possible, de façon à assurer la continuité du service public de l'électricité sur Port-Gentil», a déclaré M. Boo.

Le deuxième dossier concerne l'alimentation de la ville de sable en eau potable. Un domaine pour lequel la SEEG prévoit de lancer prochainement des travaux d'envergure, dans le but de modifier le schéma hydraulique et d'améliorer la distribution du précieux liquide. «Ces travaux vont bientôt démarrer et, dans un délai de six mois, on observera une nette amélioration de la pression en eau potable sur certains quartiers», a assuré M. Boo.

Lequel s'est entendu dire que depuis quelque temps, les clients de la capitale économique gabonaise ne se plaignent plus des coupures intempestives d'électricité et d'eau. «Ce qui est une preuve patente que le département "Opérations", pilotée par Martial Ondo Mve, un homme rompu à la tâche, a désormais sorti l'artillerie lourde pour satisfaire la clientèle», s'est déclaré satisfait le directeur général de la SEEG.

... et Satram

Le nouveau directeur général booste le moral de ses troupes

JPA

Port-Gentil/Gabon

LE tout nouveau patron de la Société d'aconage et de transit maritime (Satram-EGCA), Mohamed Ait Idha, vient de deviser avec les 1500 agents de ce groupe d'entreprises. La capitale économique, est le lieu choisi par celui qui a été récemment adoubé par le conseil d'administration, pour booster le moral des hommes et femmes engagés à faire prospérer une société qui excelle égale-

ment dans la branche de la logistique pétrolière.

Mohamed Ait Idha a indiqué à son staff que l'entreprise a encore de beaux jours devant elle. Ce n'est donc pas demain qu'elle mettra la clé sous le paillason. Et pour cause, argue-t-il, «la famille Satram est très grande, il y a encore énormément de travail à accomplir en son sein. A l'instar des pères-fondateurs qui nous ont passé le témoin, nous allons en faire autant à l'endroit des générations futures. Aussi, avons-nous cette lourde charge de développer davantage le poten-



Photo : JP Allogo/ L'Union

Quelques agents de Satram posant avec leur directeur général.

tiel de notre maison, le maintenir à un niveau optimal, pour que nos enfants

bénéficient également des fruits de ce bel héritage.» Celui que nombre de délé-

gués du personnel considèrent comme une sorte d'homme providentiel n'a pas manqué de rassurer les pères et mères de famille ayant accusé plusieurs mois d'impayés de salaire, que la situation de leur société est désormais mieux appréhendée dans les plus hautes sphères décisionnelles.

D'ailleurs, ses interlocuteurs ont accepté de soutenir l'organisation, en dépit des difficultés qu'elle traverse présentement. «Nous ne sommes pas seuls. Sachez qu'il y a beaucoup de monde prêt à nous soutenir, pour

que nous nous relevions», a confié Mohamed Ait Idha.

Aussi, a-t-il insisté sur la nécessité de bannir la division, laquelle serait le principal facteur de paralysie de la bonne marche du groupe Satram-EGCA.

Dans le même sens, Emery Meye Etoughe, le directeur des ressources humaines (DRH), a soutenu que «les agents de Satram sont fiers de leur entreprise. Ils ont la ferme conviction que cette crise est passagère et qu'ils vont bénéficier, dans peu de temps, du fruit de leur labeur.»

Les gens

Joseph Rembangouet : un fidèle lecteur du journal "l'Union"

J.P. A.

Port-Gentil/Gabon

L'ON a coutume de dire que l'habitude est une seconde nature. Mais d'aucuns pensent qu'elle est également une drogue. Une fois qu'on l'a goûtée, il est quasiment impossible de s'en débarrasser.

Et c'est le moins que l'on puisse dire de Joseph Rembangouet. Notre compatriote est un grand lecteur du quotidien gabonais L'Union. Il est si fidèle qu'aucun numéro de cette décennie ne lui manque.

Il a noué avec cette publication, dit-il, une alliance qu'il est difficile de défaire. Au point de se fidéliser à plusieurs lieux de vente qu'il fréquente tout le temps, à l'exception des jours fériés. L'intéressé assure qu'il se sent mal lorsque le journal est en retard ou absent dans la capitale économique.

Le plus épatant est que Joseph Rembangouet parcourt tout le quotidien, article par article. Il ne manque pas de faire des analyses et de donner son point de vue. Il ne rate pas non plus l'occasion de se pointer à notre desk de



Photo : JP Allogo/ L'Union

Joseph Rembangouet, grand lecteur de l'Union à Port-Gentil.

Port-Gentil pour recueillir quelques éclaircissements sur des sujets qu'il ne com-

prend pas. Autant dire qu'il apporte beaucoup à la petite équipe

de la rédaction qui compose la page "Port-Gentil", à travers ses questions et ses réponses fournies au cours de ses débats réguliers avec elle.

Lorsque nous lui posons la question de savoir pourquoi il aime tant lire l'Union, Joseph Rembangouet donne une réponse on ne peut plus énigmatique, non sans esquiver un sourire : «J'avoue que malgré mon âge, j'estime bien que le cerveau, comme tous les muscles, a aussi besoin d'entraînement pour rester vigoureux et en bonne santé.» C'est donc aussi pour

conserver ses facultés intellectuelles qu'il a choisi de se fidéliser au premier et plus grand quotidien gabonais d'informations générales. Ce qui n'est d'ailleurs pas faux, selon les scientifiques. Car, une étude a révélé que la lecture permet de garder le cerveau actif et l'empêche de perdre ses capacités. La même étude ajoute que la lecture diminue notre état d'anxiété. En somme, un article intéressant peut nous distraire. La lecture ayant la capacité de nous détendre. Ce qu'a très bien compris notre fidèle lecteur.